

Projets du domaine musique et arts de la scène financés par le fonds de recherche et d'impulsions (FRI)

RAPPORT Final (3 à 5 pages)

Le rapport d'activité doit être envoyé au siège de la HES-SO au terme de la réalisation du projet qui a obtenu un subside du fonds de recherche et d'impulsions. Il complète le rapport financier du projet et permet de libérer le solde de la subvention accordée. La **signature personnelle** du/de la requérant-e doit figurer à la fin du rapport d'activité ; elle est indispensable pour la validité de ce dernier.

Titre du projet : PARTAGER LA MUSIQUE : DES MUSICIENS À LA RENCONTRE DES PUBLICS

Acronyme : PARTEMUS

Numéro SageX : 83135

Nom et prénom du/de la requérant-e : Cécile Prévost-Thomas

Ecole et site du/de la requérant-e : HEMU VAUD

1. Rappel des objectifs fixés dans la demande

L'objectif de « Partager la musique : des musiciens à la rencontre des publics » a été d'engager un recherche en direction des acteurs mobilisés au sein de « Musique entre les lignes », dispositif de concert-médiation soutenu par l'HEMU (Haute Ecole de Musique Vaud Valais Fribourg) au cours de la saison 2018 2019 afin de comprendre d'une part quelles motivations (artistiques esthétiques, pédagogiques, relationnelles, contextuelles) incitent chaque partie (publics, musicien-ne-s, chef d'orchestre, artistes invité-e-s, équipe d'organisation) à participer à ce dispositif de médiation de la musique et d'autre part comment, à l'appui de ce programme, peut se créer la rencontre entre public et musicien-ne-s à travers le partage de la musique.

Afin de mesurer les effets d'un dispositif de médiation tel que « Musique entre les lignes » sur ses participant-e-s et sur les rapports sociaux (Schütz Alfred, 1984) qui peuvent en résulter, plusieurs questions de départ ont été formulées : Comment les acteurs mobilisés par ce projet (élèves, parents, enseignant-e-s, musicien-ne-s, artistes invité-e-s, établissements partenaires, etc.) ont vécu cette expérience de manière individuelle ou collective (Caune, 2017) ? Quel sens prend-elle en termes de pratiques et de représentation (Lafortune, dir., 2012) ? Comment s'emparent-ils de ce programme (fidélité, accompagnement, conseil, partage, etc.) ? Ont-ils, en fonction de leurs différents profils, des attentes particulières qui pourraient inviter à développer ce programme ?

Dans le prolongement de ces premiers questionnements, un focus particulier sur les musicien-ne-s impliqué-e-s au sein du dispositif, avait pour objectif de pouvoir éclairer la question de leur engagement et de leur intégration sociale afin de saisir :

- leurs appétences personnelles et collectives à vouloir intégrer ce dispositif (formation, répétition, participation, concert, rencontre avec les publics)
- les répercussions que cette pratique spécifique peut avoir sur leur projet d'insertion professionnelle, sur leur conception du métier de musicien-ne et plus largement sur leurs socialisations musicales (Prévost-Thomas, Vessely, 2014) ?

2. Objectifs atteints

Grâce aux techniques d'enquêtes quantitatives et qualitatives déployées au cours de l'enquête PARTEMUS (voir 3a)), la majorité des objectifs fixés par la recherche ont été atteints comme la synthèse des résultats obtenus ci-après (voir 3b) le précise.

Ces résultats confirment les hypothèses émises dans le cadre de cette recherche que l'on peut résumer ainsi : Partager un concert de « Musiques entre les lignes » c'est :

- Porter à la connaissance des oeuvres, des répertoires, des compositeurs à des publics novices (spectateurs mais aussi musicien·ne·s en formation)
- Proposer une vision différente du métier aux musicien·ne·s : enrichie d'expériences humaines (décloisonnées, adaptées aux attentes des publics d'aujourd'hui)
- Vivre ensemble le temps du concert une expérience musicale en direct
- Mettre en commun des émotions, des réactions spontanées, des attitudes et des comportements spécifiquement liés à l'expérience musicale de ce type de concert
- Favoriser les rencontres (entre musicien·ne·s, entre musicien·ne·s et publics, entre médiateur et musicien·ne·s, entre médiateur et publics, etc.) pour sortir de l'entre soi
- Varier la posture, la place et le rôle du médiateur : chef, musicien·ne·s, artistes invité·e·s, enfants, chef d'orchestre, etc.

3. Description de la démarche et synthèse des résultats

Centrée pour une large partie sur le recueil de données de terrain, PARTEMUS est une enquête sociologique appliquée à la fois au domaine des pratiques musicales (jouer, écouter de la musique) et à celui, plus large, des pratiques culturelles (sortie au concert, rencontre de musicien·ne·s, découverte d'oeuvres, etc.), reliées par une activité de médiation de la musique.

Les techniques déployées au sein de cette enquête, à la fois quantitatives et qualitatives, ont été plurielles et complémentaires : constitution de corpus à partir de supports écrits et de documents internes (programmes, dossiers pédagogiques) ; réalisation d'observations non participantes des concerts-médiation de « Musiques entre les lignes » ; passation de questionnaires à destination des différentes catégories de population de l'enquête : musicien·ne·s, public famille, public scolaire (diffusion physique et électronique), réalisation d'entretiens individuels semi-directifs ou non directifs.

Après avoir réunis les différents corpus, recueilli les opinions et récits des différents participant·e·s, l'équipe de recherche a analysé les données dans la perspective de répondre aux questions posées par les objectifs de la recherche. L'équipe de coordination de « Musique entre les lignes » a accueilli positivement le projet PARTEMUS et a mis à la disposition de l'équipe de recherche toutes les informations nécessairement au bon déroulement des phases de l'enquête, ci-après résumées :

Du 1 ^{er} octobre au 17 décembre 2018	Du 18 décembre 2018 au 3 juin 2019	Du 3 juin au 30 septembre 2019
Phase 1	Phase 2	Phase 3
Etat des lieux du dispositif et constitution du matériau d'enquête	Enquête au cœur de « Musique entre les lignes »	Première valorisation et analyses
<ul style="list-style-type: none"> - Entretiens exploratoires avec l'équipe de coordination - Mise en place d'une base de données sur les programmations de 2014 à 2018 - Mise en place d'un corpus sur les supports de communication de 2014 à 2018 - Observation non participante et exploratoire d'un cycle de concert, soient 5 concerts observés¹ - Réalisation d'une grille d'observation - Réalisation de trois questionnaires (étudiant·e·s ; enseignant·e·s ; tout public) 	<ul style="list-style-type: none"> - Observations non participantes de 4 cycles de concerts, soient 25 concerts observés² - Présentation orale de l'enquête aux différentes catégories de population concernées (musicien·ne·s, publics) pour les inciter à participer - Diffusions physique et électronique des questionnaires aux différentes catégories de population de l'enquête - Élaboration de trois guides d'entretiens semi-directifs - Réalisation de 10 entretiens semi-directifs - Réalisation d'un corpus à partir des supports pédagogiques du dispositif « Musiques entre les lignes » 	<ul style="list-style-type: none"> - Communication sur les premiers résultats au cours de la 3^{ème} soirée du laboratoire 2 de l'IRMAS « Musique, arts de la scène et société » dédiée à la Médiation, le lundi 4 juin 2019 à l'HEMU Lausanne - Analyse des données (observations, questionnaires, entretiens, corpus) - Réalisation de différentes bases de données descriptives des différents participant·e·s (au sujet des étudiant·e·s et des enseignant·e·s) - Rédaction du rapport final - Construction de différentes bases de données pour leur potentielle diffusion (en cours)

À l'issue de la campagne de passation, les 50 questionnaires recueillis se répartissent comme suit :

Série	Tout public	Enseignant·e·s	Musicien·ne·s	Sous total par cycle
<i>Ma mère l'Oye</i>	3	6	2	11
<i>American Dream</i>	3	7	4	14
<i>Concert'oons</i>	6	6	2	14
<i>Paddington</i>	2	6	3	11
Sous total type de population	14	25	11	

Des entretiens semi-directifs avec trois étudiant·e·s, une enseignante et une famille ont complété les données recueillies à partir des différents questionnaires.

Parallèlement cinq entretiens semi-directifs ont été menés avec l'équipe exécutive du dispositif (conception, production, réalisation artistique) afin de comprendre les motivations de chacun·e (partage et importance des effets d'un programme de médiation à la fois sur la prise de conscience de l'évolution des pratiques pédagogiques, sur la considération et la reconnaissance de la diversité des publics par les musicien·ne·s en formation) à la mise en oeuvre et au déploiement dans le temps d'un tel projet. Depuis 2014, en effet, « Musiques entre les lignes » a rassemblé 25 cycles de concertsmédiation différents, plus de 300 jeunes musicien·ne·s qui ont vécu et souvent renouvelé l'expérience; 40 représentations par an qui touche chaque année entre 5000 et 6000 enfants ; 40 compositeurs présentés, autant d'oeuvres arrangées pour des formations adaptées aux concertsmédiation, des formes de médiation plurielles : concert expliqué, participatif, interactif, pluri-artistique, de nombreux artistes invités à participer aux créations de ces concerts.

Les séances d'observation réalisées au cours de cette enquête ont permis de cerner sur l'ensemble du dispositif le partage collectif de la musique à travers l'expérience de concert-médiation en direct : mise en commun des réactions, comportements, émotions liés à la perception musicale, appréhension du rôle interchangeable de médiateur (chef, artiste invité·e, musicien·ne, enfant, parent, etc.)

Initialement, le protocole de recherche prévoyait aussi de réaliser des focus group conçus comme des temps d'échange privilégiés entre musicien·ne·s et élèves des classes qui s'étaient rendues au concertsmédiation sur la saison 2018-2019. Le manque de disponibilité des enseignant·e·s et les aléas d'organisation n'ont cependant pas permis la réalisation de ce volet de l'action. Nous proposons de le déployer à l'avenir dans le prolongement de cette recherche (voir 5- Perspectives). En revanche, l'entretien mené avec la famille possède une caractéristique particulière : la famille en question ne répondait pas à l'entretien en tant que famille mais en tant qu'unité pédagogique dans un cadre de scolarisation à domicile.

Principaux résultats

A. Les motivations des acteurs à participer au dispositif de médiation de la musique « Musique entre les lignes » et les clés de la rencontre :

L'analyse des questionnaires distribués aux étudiant·e·s, aux enseignant·e·s et aux familles, complétée par celle des entretiens, permet de révéler **sept tendances qui influencent les motivations** des personnes à participer à l'un des concerts. Les trois types de questionnaire se réunissent autour des thématiques de **découverte**, de **plaisir**, d'**originalité des propositions artistiques**. Les enseignant·e·s évoquent aussi les questions de **transmission** et de **prolongement** de ce qui est vécu en classe, tandis que les familles s'attardent plutôt sur le fait de **participer et de partager ensemble**, parents et enfants, **une activité musicale**.

Les étudiant·e·s quant à eux/elles mentionnent le **caractère professionnalisant** d'une telle expérience, autant parce qu'ils sont rémunérés que parce que c'est – pour beaucoup d'entre eux – la seule occasion qui leur est donnée, au cours de leur cursus, de rencontrer un public composé

d'enfants. Cette place singulière accordée à la **rencontre** dans tous les concerts des cycles de « Musique entre les lignes » est aussi visiblement appréciée dans un grand nombre de réponses des enseignant·e·s et des familles. Cette dimension est mentionnée soit comme **l'une des raisons qui donne envie de participer au spectacle**, soit comme l'un des **points forts du dispositif**.

B. Focus sur l'engagement et l'intégration sociale des musicien·ne·s

Associé à la Haute école de Musique de Lausanne, « Musique entre les lignes » est perçu comme un **jalon enrichissant de la professionnalisation des étudiant·e·s**, puisqu'il intègre, par les rencontres entre musicien·ne·s et publics qu'il insuffle et encourage, des **questions d'accessibilité à la musique répondant aux enjeux contemporains de démocratisation des pratiques musicales** et plus largement culturelles. Dans les faits, les cycles de concerts ont bénéficié à une diversité d'étudiant·e·s : 56 places d'interprètes étaient à prendre pendant les quatre séries de concerts observées. Seul·e·s 10 étudiant·e·s ont été amené·e·s à jouer sur plusieurs séries cette année et après vérification auprès d'eux/d'elles, ce n'était que pour pallier le manque de candidat·e·s. Les étudiant·e·s se sont pleinement appropriés les cycles de concert « Musique entre les lignes », ils/elles **souhaitent toutes et tous renouveler l'expérience**.

Après analyse des questionnaires et entretiens, on peut constater que « Musique entre les lignes » est envisagé par les étudiant·e·s comme un **volet de leur formation, ou tout du moins une opportunité à saisir pour enrichir leur cursus, qui leur permet à la fois d'adopter des gestes professionnels spécifiques** (conscience de la visée pédagogique de la musique, interprétation en direction d'un public précis), et de **partager une expérience collective riche d'enseignements**.

Les données recueillies auprès des étudiant·e·s permettent d'affirmer qu'au sein de « Musique entre les lignes », la musique se partage sur deux plans :

- pendant la série de répétitions avec le chef d'orchestre qui transmet aux musicien·ne·s, au-delà du programme à interpréter, les compétences nécessaires au bon déroulement d'un concert-médiation.
- pendant le temps de concert où la musique se partage non seulement avec les publics (on soulignera à titre d'exemple le caractère ludique et interactif des programmations adaptées aux enfants où les musicien·ne·s n'ont pas seulement une place d'exécutant·e·s) mais aussi, selon la série, avec les artistes invités (cirassiens, comédien, vidéaste.)³. Pour chacun·e, le partage se concrétise avec le public grâce aux singularités interprétatives (possibilité de présenter, de valoriser son instrument au sein de la formation ou de l'orchestre) permises par et au cours du concert-médiation.

4. Mesures de valorisation réalisées / prévues

À l'occasion de la 3^{ème} soirée du laboratoire 2 « Musique, arts de la scène et société » de l'IRMAS (Institut de recherche en musique et arts de la scène) dédiée à la Médiation, une première valorisation de la recherche a eu lieu à l'HEMU Lausanne le 4 juin 2019. L'équipe a pu présenter le dispositif de recherche lors d'une communication suivie d'un échange, des premières pistes de réflexion - sur les intentions d'un tel dispositif tout comme les motivations des enseignant·e·s et des étudiant·e·s à y participer – ont pu être abordées.

Valorisation à court terme

Un deuxième temps ponctuel de valorisation est prévu au cours IX^{ème} colloque du Réseau International de l'Animation⁴, lors des ateliers de la matinée du 5 novembre 2019. Les données recueillies et analysées au sein de PARTEMUS serviront d'ancrage à la communication « Des pratiques musicales aux pratiques socio-musicales : de nouveaux horizons professionnels entre animation socioculturelle et médiation de la musique » pour questionner les frontières poreuses – en termes de pratiques professionnelles – entre l'animation socioculturelle dédiée au champ musical et la médiation de la musique. Une partie de la communication sera nourrie de l'analyse des questionnaires et des entretiens menés avec les étudiant·e·s au cours de l'enquête PARTEMUS.

Valorisation à moyen terme

L'analyse des résultats obtenus grâce à la recherche PARTEMUS sera approfondie dans le cadre d'une publication en cours de finalisation qui sera soumise à des revues spécialisées. L'article aura pour but de décrire la singularité d'un dispositif de médiation de la musique dans une école supérieure de Suisse occidentale et permettra de questionner sa viabilité dans une perspective d'innovation non seulement en termes d'offre musicale sur le territoire de la Suisse occidentale mais aussi de pratiques de formation destinées aux futur·e·s musicien·ne·s professionnel·le·s. Les recherches de partenariat pour la publication de cet article commenceront en janvier 2020.

Valorisation sur le long terme

La mise à disposition d'un rapport de recherche global, fondé sur les axes de réflexion présentés dans la partie « synthèse des résultats », est prévue pour le premier semestre 2020. Ce rapport sera diffusé auprès de toutes les personnes ayant participé à l'enquête et auprès de toutes celles qui en feraient la demande. L'équipe pourrait envisager une diffusion en ligne du rapport de recherche après un travail de mise en forme conditionnelle pour augmenter l'attractivité et l'ergonomie dudit rapport. La recherche de plateforme partenaire débutera début 2020.

Horizon été 2020

Le rapport de recherche pourra entre autres être mis en dialogue avec les résultats de la recherche M&MUS, qui questionne les dimensions pédagogiques destinées aux publics scolaires de « Musique entre les lignes ». Mise en perspectives avec les conclusions de M&MUS, une analyse du rapport de PARTEMUS permettra de concevoir des pistes pour élaborer des fiches pratiques dédiées à la médiation de la musique et disponibles sur une plateforme en ligne. Ces fiches, témoignages d'expériences au carrefour des démarches artistiques, pédagogiques ou de médiation, seront conçues comme des outils méthodologiques. La plateforme en ligne sera destinée dans un premier temps à valoriser de manière pérenne les deux recherches, puis à permettre aux usagers (dans un premier temps), puis contributeurs (dans un second temps) d'accéder à un espace de rencontres, de partager des savoirs-faires, pour échanger autour des pratiques pédagogiques dédiées à la musique et des pratiques plus spécifiques de médiation de la musique.

5. Perspectives

Les résultats obtenus à l'issue de cette première année de réalisation du projet PARTEMUS sont positifs et offrent des perspectives stimulantes.

Développer un nouveau projet de recherche sur plusieurs années qui envisagerait de suivre les trajectoires d'étudiant·e·s et d'ancien·ne·s volontaires, ayant participé à « Musique entre les lignes » pour observer et analyser sur les moyen et long termes les articulations de leur participation à ce dispositif avec leur vie professionnelle serait une piste intéressante et riche d'enseignements.

La singularité de la présence d'un tel programme de médiation dans un établissement de formation supérieure dédiée à la musique peut être perçue comme le point d'ancrage d'une réflexion plus large axée sur le croisement des dispositifs proposés au sein de formations dédiées à la médiation de la musique et à la pédagogie musicale.

L'intérêt serait de mesurer, à l'échelle des établissements généralistes ou spécialisés en formation musicale sur le territoire de Suisse occidentale, la part grandissante de ces dispositifs et leurs effets sur les pratiques à l'intérieur et à l'extérieur de ces établissements. Comment ces institutions participent-elles à l'accessibilité de l'offre musicale du territoire ? Quelles réponses énoncent-elle face aux questions posées par les enjeux des politiques de démocratisation culturelle ?

Les premières relations nouées entre l'équipe de recherche et une partie des enseignant·e·s très intéressée par les questions que soulèvent PARTEMUS permettent d'envisager la proposition d'un projet de recherche sur plusieurs années. Dans un temps proche, l'équipe serait intéressée par l'idée

de prolonger la recherche et d'effectuer des focus group en classe, en présence d'étudiant·e·s musicien·ne·s et/ou pédagogues, pour échanger de manière plus approfondie avec les premiers destinataires des concerts scolaires, c'est-à-dire les enfants. Dans une démarche plus ambitieuse, sur un temps plus long, l'équipe pourrait développer avec une classe pilote un partenariat sur plusieurs années dans l'objectif de déployer un cadre d'expérimentation propice à l'implication et au questionnement des enfants comme à ceux des musicien·ne·s sur la dimension collective de l'expérience musicale. Comment l'expression de cette réception émerge-t-elle dans les murs de l'école ? notamment lorsque qu'elle est initiée par un ou plusieurs adultes ? Quelles sont les influences de contenus musicaux sur l'expression de cette réception. Ce projet est, à ce stade, hypothétique car il repose à la fois sur la pérennité du dispositif sur lequel il prendrait appui mais aussi sur son degré de faisabilité en termes de ressources humaines et économiques.

Lausanne, 30.09.2019

Cécile Prévost-Thomas

Annexe : rapport financier final